



La lettre de l'aumônier

Dieu aidant, se libérer de l'alcool



Abbé Christian Le Meur
70bis rue du 115 R.I.
72600 Mamers
clm1964@wanadoo.fr

L'art d'être frère de Jésus, notre frère



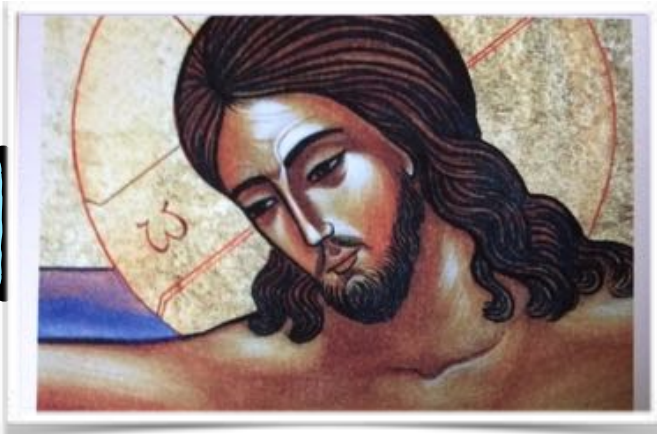
La question récurrente que l'on se pose : Est ce que Jésus avait une famille telle qu'on la rêve ? Dans laquelle on prend le temps de se connaître de s'amuser, de grandir en tenant compte des aléas

de la vie?

Qui sont vraiment les frères, les soeurs, la mère de Jésus?

La réponse de Jésus nous la connaissons dans l'Évangile cependant nous « passons » trop vite dessus. Jésus souhaite nous voir devenir les membres de sa famille. Prenons ce mois-ci le temps de nous découvrir Au sein de nos fraternités est-ce un sujet sur lequel nous passons vite ou alors prenons nous le temps de nous arrêter sur notre plus grand désir: devenir frère et soeur et mère de Jésus?

A l'occasion de la Présentation de Jésus au Temple, de la journée des malades et du dimanche de la santé, prenons le temps de nous découvrir devant nos frères dans nos réunions d'équipe et manifestons notre désir de vraiment devenir membres de la famille de Jésus.



J'aimerais vous laisser avec cette belle méditation du père Michel Martin-Prével, cb:

Alors arrivent sa mère et ses frères.

Jésus parle plusieurs fois de la famille dans l'Évangile, dans des paraboles comme celle de l'invitation à la noce, où l'invité se retranche derrière sa condition de marié (Lc 14, 20). Son appel apparaît comme radical : Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi (Mt 10, 37). Il constate que dans les familles il y a des séparations : Trois contre deux et deux contre trois. (Lc 12, 52). Et pourtant il rappelle l'interdiction de se séparer pour des époux : ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! (Mt 19, 6). La famille est-elle secondaire dans l'économie de l'Évangile ? Pourquoi cette rupture d'avec les siens qui éclate au grand jour ? Marie au milieu de cette scène a-t-elle pu vivre cela comme une nouvelle perte de son fils déjà vécue à Jérusalem lors d'un pèlerinage fameux ?



Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? »

C'est troublant de se trouver rejeté par quelqu'un

avec qui nous voudrions avoir des rapports réguliers d'affection. Pourtant c'est une réalité courante. La vie familiale nous fait expérimenter que la proximité et une histoire commune n'engendrent pas que de l'amour et peut au contraire susciter des tensions. On aura pour ennemis les gens de sa propre maison (Mt 10, 36). Cette loi de séparation au cœur de la famille traduit la nécessité douloureuse d'accéder à sa liberté foncière, car tout être humain ne vit pas seulement de la fusion originelle des enfants envers leur mère ou leurs frères. Où se trouve la source de la vie, après le temps de la croissance en famille ? Dans une liberté conditionnée par Dieu lui-même.

Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.

La réponse de Jésus est, on ne peut plus explicite, sa mère et ses frères sont ceux qui font la volonté de Dieu. En contraste avec notre civilisation construite sur l'individualisme et sur la toute-puissance de la volonté propre, faire la volonté de Dieu c'est remettre en toute dépendance sa vie d'abord à Dieu, au-dessus de sa famille. La famille de Jésus s'élargit à tous les croyants qui se définissent comme faisant la volonté du Père. Jésus le premier en donne l'exemple qui n'a de cesse que d'accomplir les commandements de Dieu, qui contient celui d'honorer ses parents d'ailleurs, en les ouvrant à un amour qui n'est pas englobant comme l'amour familial, mais épanouissant et plus universel. Marie, elle-même, a parfaitement le « profil » de celle qui vit de la Parole de Dieu et qui accomplit la volonté du Père auprès de son Fils. Le ciment de l'Alliance Nouvelle c'est la foi et la charité, dans une nouvelle famille, fruit de la famille trinitaire, du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« **La communauté des croyants est la vraie famille de Jésus** »

Alors arrivent sa mère et ses frères.

Restant au-dehors, ils le font appeler.

Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit :

« Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. »

Mais il leur répond :

« Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? »

Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit :

« Voici ma mère et mes frères.

Celui qui fait la volonté de Dieu,

celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »



« ... Syméon bénit Dieu en disant... Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël » Luc 2,